

Théâtre ado

Le syndicat des portiers

De Guillaume Moraine



Personnages :

1- La gamine

2-Alice

3-Sosie blanc

4- Sosie noir

5- Plombier

6- Le délégué portier

7- Mamie

8- Le clochard

9- Papa / Alice au supermarché / La gamine policière

10- Maman / Alice et le garçon / Troisième bébé

11- La gamine boulangère / Le garçon / La gamine présidente de la république

12- La cliente de la boulangerie / Premier bébé

13- La gamine gardien de nuit / Le traducteur

14- L'homme verbalisé / Deuxième bébé

La foule des journalistes

Les portiers

Peinture 1 : les sosies

Les sosies entrent, l'un en jolie robe noire, l'autre en jean noir et blouson cuir. Ils se retrouvent au milieu de la scène et font un miroir. Puis ils vont se placer chacun à un côté de la scène, ils seront bien et mal, gentillesse et méchanceté. En parlant, ils ont parfois des gestes identiques. Se frotter les cheveux, s'accroupir.

Sosie blanc : Mais non ! Mais non ! Mais non ! Mais alors là pas du tout, mais qu'est-ce que vous allez imaginer ? Vous êtes dingues ? Vous croyez qu'on fait exprès d'être malade ? Qu'on fait exprès de penser à autre chose, ou d'oublier son livre et ses affaires ?

Sosie noir : Et après tout on s'en fiche, et ça vous regarde pas, d'abord ! C'est ma vie ! C'est mon histoire à moi ! Vous avez pas à savoir si je regarde la télé, si je fais mes devoirs ! Mêlez-vous de vos affaires ! à la fin !

Sosie blanc : parce que franchement, c'est très gênant pour moi. J'ai ma sensibilité après tout, je sais que j'ai fait une bêtise, une grosse grosse bêtise, et ça me tourne le ventre, et ça me noue la gorge, et j'en dors plus ! Je suis déjà suffisamment punie, je trouve, non ?

Sosie noir : Non ! Non non non ! Rien à faire ! Et puis c'est pas si grave, y en aura d'autres des notes, des cours, des examens, des concours ! Il va falloir arrêter de me prendre la tête avec ces bêtises ! J'ai plus besoin de voir des gens et de sortir, que de bêtement apprendre par cœur les capitales de l'Europe et les clefs de sol !

Sosie blanc : oui je ferais mieux promis, la prochaine fois je travaillerais plus... même si après tout...

Sosie blanc et sosie noir : je sais vraiment pas pourquoi je fais tout ça...

Peinture 2 : La gamine

Pendant le dialogue des sosies, la gamine est apparue en fond scène, elle s'avance en les écoutant et s'arrête au milieu. Tous les trois, en parlant, ils ont parfois des gestes identiques. Se frotter les cheveux, s'accroupir.

La gamine : Je parle pas toujours toute seule. Ce serait une très mauvaise habitude. Il y a suffisamment de gens à qui causer pour pas être obligé d'en inventer en plus. C'est juste...

Sosie blanc : que je cherche le meilleur moyen...

Sosie noir : d'expliquer à mes parents pourquoi j'ai eu une sale note...

La gamine : c'est pas fréquent. Mais ce coup-ci ils vont me passer un savon, parce qu'ils sont en pleine crise de la quarantaine, ils regardent ce qu'ils ont fait de leur vie, et ils ont des regrets...

Sosie blanc : maman voulait faire de la peinture... mais boulot dodo berceau...

Sosie noir : elle s'est un peu oubliée. Ça la rend triste et papa...

La gamine : qui, lui, a fait le métier qu'il voulait...

Sosie blanc : regrette ses amours d'enfance et ses bandes de copains...

Sosie noir : c'est un peu vexant je trouve, c'est sa crise de la quarantaine ! Mon père veut s'acheter une moto pour compenser...

Sosie blanc : alors ma mère se marre, avant d'aller à son yoga, ou à son tricot, ou à sa poterie !

La gamine : et moi quand je mange du Nutella à la cuillère... parce que j'ai pas le moral

Sosie blanc : j'en entends parler pendant des heures... chacun sa boulimie bon sang !

La gamine et sosie noir : carrément !

La gamine : ah je suis contente d'être en accord avec moi-même. (*Un temps*) j'aime pas les maths. Je fais des efforts pour apprendre.

Sosie noir : mais comme j'aime pas j'y vais à reculons. Je fais un peu semblant de comprendre pour qu'on me lâche...

Sosie blanc : il suffit de hocher la tête comme ça en faisant oui-oui. Et le prof est content.

Sosie noir (*mystérieux*) : ça se paye un jour

La gamine (*enflammée*) : un jour tout se paye.

Sosie noir (*mystérieux*) : et c'est pour aujourd'hui.

Sosie blanc (*sur l'air de la musique suivante*) : pom pom pompom...

Peinture 3 : Conseil de famille

Ses parents entrent d'un côté. Monstres siamois, ils s'approchent de leur fille. Tels des ogres.

Maman : bonsoir ma chérie.

Papa : mon ange, bonsoir. Ta journée s'est bien passée ? Tu as bien travaillé ?

Maman : qu'as-tu appris aujourd'hui ?

La gamine : à avoir peur.

Sosie blanc : à me parler à moi-même aussi.

Sosie noir : et à me plaindre, surtout.

Maman : très bien, ça très bien...

Papa : la peur c'est bon, ça fait avancer...

Maman : un peu d'adrénaline ça fait pas de mal, un peu de pression...

Papa : c'est comme la moto...

Maman : arrête avec ta moto, tu m'énerves...

Papa : t'as pas une poterie à finir, des fois ?

Maman : Aaaah, voilà le vrai toi qui se dévoile ! Dès que je veux m'exprimer tu me fais taire !

Papa : si seulement ma chérie, si seulement !

Sosie blanc : Mais arrêtez ! J'aime pas quand vous vous cherchez des poux !

Sosie noir : au moins, faites ça dans votre chambre, je suis pas obligée d'écouter vos histoires à la fin !

La gamine : Vous pourriez pas juste faire semblant de vous entendre quand je suis là ?

Papa : Quelle note t'as eu ?

Maman : oui ! Quelle note ? On est fier ou on est pas fier ?

Papa : tu restes notre petite fille chérie ou pas ?

Maman : on est déçus déçus ? Ou bien on va au restaurant ce soir ?

Papa : Mais qui a parlé de restaurant ? On a pas les moyens !

Maman : On ne fait plus rien de toute façon, c'est quand la dernière fois que tu m'as emmenée au restaurant ?

Les sosies se parlent l'un à l'autre, singeant les parents qui se contentent de faire du play-back sur les répliques suivantes.)

Sosie noir : c'est à peine si tu me regardes !

Sosie blanc : tu ne prends plus soin de toi ! Regarde ta robe ! Tu pourrais faire un effort !

Sosie noir : je n'ai pas le temps de m'occuper de moi, à gérer la maison et les courses et la vaisselle et la cuisine et le ménage et t'écouter te plaindre et élever la petite et faire du jardinage et aller à la mine et couper des arbres et moissonner nos trente hectares de blés !

Sosie blanc : et bla et bla et bla ! Si c'est ça je vais boire une bière avec Paulo ! Et on regardera le match !

Sosie noir : tu regarderas la serveuse oui ! Espèce de pervers !

La gamine : ASSEZ ! Un deux ! J'ai eu un deux. En math. Je m'en veux mais c'est comme ça. Et flûte !

Maman : oh non !

Papa : mais quelle misère, un deux... une honte... mais c'est pas moi qui t'ais éduquée comme ça !

Maman : je vais pleurer ce soir, je vais beaucoup pleurer. Et ce sera ta faute.

Papa : tu vas faire pleurer ta mère, tu es fière de toi ? Hein ? Hein ? Tu es fière ? Méchante fille !

La gamine : mais je n'ai pas voulu ça !

Maman : si tu savais ce que tu veux ! il faut étudier, jeune fille !

Papa : longtemps et beaucoup ! il faut connaître les fonctions infinies et la bataille de Marignan !

Maman : c'est ça qui est bien !

Sosie blanc : mais pourquoi ?

Sosie noir : pourquoi ?

Sosie blanc : on travaille pour gagner de l'argent !

Sosie noir : on mange pour vivre !

La gamine : mais je sais pas pourquoi je dois apprendre...

Papa et maman : par-ce-que !

Papa : j'espère que c'est clair ! Tu as intérêt à te bouger les fesses !

Maman : maintenant je vais aller pleurer !

Papa : et je vais aller me soûler ! Tu es fière de toi, hein ?

Ils s'en vont, toujours siamois. En maugréant « mauvaise fille mauvaise fille »

Sosie blanc : ça pourrait

Sosie noir : être drôle

Sosie blanc : si

La gamine : je les aimais pas quand même...

Peinture 4 : Mamie

Les sosies se rapprochent d'elle et viennent se coller derrière son dos. Elle s'assoit et prend sa tête dans ses mains. Désespérée. Les sosies la consolent.

Entre mamie, dansant, pirouettes et tours de valse, danseuse étoile de 80 ans, souple et splendide. Lorsqu'elle voit la gamine, elle s'arrête aussitôt et redevient usée et âgée, du mal à marcher et mal de dos.

Mamie : je sens comme de la tristesse ! Comme si le monde s'était effondré sur les épaules d'une adolescente ! Et une crise de plus ! On en sort jamais ! Ma retraite est pas grosse, mais au moins j'ai fait le tour des drames et des petites querelles ! J'ai la paix ! C'est pas beau la vieillesse ? Alors ma petite, c'est qui cette fois ? Qui t'a plaquée ? Qui s'est moqué de tes cheveux ? Régis ? Raymond ? Roger ? Robert ?

La gamine (*bougonne*) : Bonsoir Mamie.

Sosie noir : pourquoi faut-il que tous tes exemples pourris commencent par un « R » ?

Sosie blanc : et de nos jours, les garçons n'ont pas tous des prénoms de garagistes ! Faut te mettre à jour, grand-mère ! Passer à Mamie 2.0 !

Sosie noir : et faire un tour sur www.Troisième_millénaire.com !

Mamie : Ouh, cessez le feu ! Je m'en retourne !

(Elle commence à repartir en dansant)

La gamine : j'ai le bourdon, grand-mère.

La mamie s'arrête de danser. Et se rapproche de la gamine.

Mamie : et bien dis-moi ? C'est pas une histoire de cœur, alors ? Elles sont marrantes vos histoires d'amour...

La gamine : Non, c'est les parents...

Mamie : Tsssssss....

La gamine : je ne comprends plus ce qu'ils attendent de moi.

Mamie : C'est même pas sûr qu'ils le sachent eux-mêmes. Ils pensent juste qu'ils doivent attendre quelque chose !

La gamine : en plus je m'en fiche de ma note ! Je m'en fiche de tout ça ! Je sais même pas pourquoi je dois avoir de bonnes notes ! Pour moi ya pas de raisons ! Tout ça c'est gratuit et absurde !

Mamie : il me semble que ça dépend de ce que tu veux faire plus tard... non ? c'est pas ça le jeu ?

Sosie noir : bonjour le jeu.

Sosie blanc: il y a des jeux plus amusants...

Mamie : et plus tu te bats et plus tu te rapproches de tes rêves ! Et moins tu te bats et plus tu t'en éloignes !

La gamine : j'en ais pas.

Mamie : pardon quoi quoi ?

La gamine : j'en ais pas. Je sais pas ce que j'ai envie de faire plus tard. C'est très loin de moi tout ça. Quand je pense à moi adulte, à moi qui travaille, à moi sérieuse et en tailleur, j'ai l'impression de penser à quelqu'un d'autre. Et à quelqu'un de pas très amusant. En plus.

Sosie noir : c'est clair ça donne pas envie de me rencontrer.

Sosie blanc : soirée scrabble et surtout ne pas louper la météo !

La gamine : moi plus grande, c'est pas moi ! Ça me concerne pas encore ! Donc j'ai pas de rêve. J'en suis plus à vouloir être princesse ou pompier...

Mamie : mon dieu que c'est déprimant tout ça...

La gamine : Et donc : j'ai le bourdon.

Sosie blanc : CQFD.

Sosie noir : voilà voilà.

La gamine retombe dans son abattement.

Mamie (*elle se remet à danser*): je t'ai déjà raconté comment j'ai rencontré ton grand-père ?

La gamine : je serais sûrement plus motivée si je savais ce que je veux faire.

Mamie : Il faisait un temps de chien. J'avais de la boue plein ma robe. Et lui il s'était pas lavé depuis trois jours.

La gamine : On y met plus de bonne volonté quand on sait pourquoi on fait les choses.

Mamie : Moi parce que j'étais tombée dans une flaque énorme. Lui parce qu'il avait plus d'eau chez lui. Je te raconte pas l'odeur !

Sosie blanc : si j'inventais ? Je serais banquière ! Ah ça me donne la nausée !

Mamie : j'étais couverte de boue, et il sentait le fauve. Romantique, non ?

Sosie noir : Je serais la femme de Jonnhy Depp !

Sosie Blanc et la gamine : n'importe quoi...

Mamie : Je me suis changée chez lui, et il a appelé le plombier. Après on s'est marié.

La gamine (*à Mamie*) : Mais quel rapport ça a avec moi ?

Mamie : Tu n'es pas le centre du monde ma petite. Et puis il y a un rapport : le plombier.

La gamine : si j'apprends les maths, je veux savoir si c'est pour être dessinatrice de mode...

Sosie blanc : ou dame pipi !

Sosie noir : c'est essentiel ! Tu comprends, mamie ?

Les trois : es-sen-tiel !

Mamie : ce que tu es bruyante, ma fille ! Veux-tu qu'on fasse de la magie ? Quelques petits tours de passe-passe ?

La gamine se lève brusquement, les sosies se resserrent au sol.

La gamine : c'est pas possible, t'es sous traitement, là ? t'as pris quelque chose ? J'arrive pas te suivre, sérieux !

Sosie blanc : faut avouer...

Sosie noir : c'est un peu chaud, effectivement...

Mamie : Et en avant pour le spectacle ! Et si ?

La gamine : Et si ?

Mamie : Et si tu avais du devenir... Boulangère !

Peinture 5 : Boulangère

La scène de la boulangère se met en place en musique et changement de lumière. Elle démarre comme si elle était déjà en route depuis longtemps. La boulangère tient une baguette qu'elle tend à la cliente, celle-ci a la main dans son porte-monnaie mais ne s'arrête pas de parler.

La cliente de la boulangerie : et puis avec mon dos c'est pas facile de porter des grosses charges, vous comprenez, mais mon fils il s'en fiche ! Ah la famille ! Vous comprenez, moi je ferais tout pour lui !

La boulangère : et avec ceci, qu'est-ce que ce sera ?

La cliente de la boulangerie : mais c'est normal, je suis sa mère, alors... et lui il trouve ça naturel ! Mais à mon âge jouer les déménageuses ! Vous m'imaginez avec un lave-vaisselle sur les bras ?

La boulangère : oui oui... 80 centimes s'il vous plaît, il vous faut autre chose ?

La cliente de la boulangerie : alors comme quoi qu'il devait changer d'appartement, il était très bien son appartement ! Pas grand c'est vrai ! Mais on a pas besoin de vivre dans des palaces, quand même !

La boulangère : bien sûr... juste une baguette alors ?

La cliente de la boulangerie : monsieur veut une autre pièce ! Monsieur ne veut plus dormir dans son salon ! Vous avez des enfants vous ? Parce que sinon réfléchissez à deux fois ! On nous dit que c'est merveilleux, mais c'est de la propagande !

La boulangère : 80 centimes...

La cliente de la boulangerie : c'est des mensonges ! C'est le gouvernement qui nous dit de faire des enfants ! Les gens qui disent que c'est merveilleux, il paraît que c'est tous des agents de l'état ! Des agents secrets même ! Vrai de vrai ! C'est mon neveu qui me l'a dit, et il s'y connaît mon neveu, il est informaticien !

La boulangère : bon d'accord, je vous l'offre, la baguette !

La cliente de la boulangerie : Et puis... quoi ? Ah bon, ah bah ça c'est gentil...

La gamine : Stop !

Peinture 6 : Mamie 2

La scène de la boulangerie disparaît. On en revient à la scène précédente.

La gamine : c'est quoi ça ?

Mamie : un tour de passe-passe, je t'ai dit.

Sosie blanc : dingue !

Sosie noir : trop forte, mamie !

La gamine : tu peux faire beaucoup de ces... trucs ?

Mamie : Alors boulangère, ça te plaît ?

La gamine : Non ! mais non !

Mamie : Essayons autre chose !

Sosie blanc : oh ouais !

Mamie : Et en avant pour policier !

Sosie noir : ça je le sens pas.

Peinture 7 : policier

La scène du policier se met en place très vite, même système que pour la précédente. Un agent est en train de dresser une contravention, en silence, sa victime se plaint.

L'homme verbalisé : Ah ça vous plaît ça, hein ? ça vous fait plaisir ! Vous vous en fichez que ça me mette en retard à mon travail ! Vous vous en fichez que je me fasse virer parce que vous faites du zèle ! Ah elle est belle la France ! Je paye mes impôts moi monsieur, et là vous ennuyez un honnête travailleur au lieu de courir après les voleurs, les trafiquants de drogues ou les étrangers !

Le policier : vous avez commis une infraction.

L'homme verbalisé : j'ai commis une infraction ! J'ai commis une infraction ! Un crime, oui ! Où est le cadavre ! J'avoue tout, Columbo, tu m'as démasqué ! J'ai grillé un feu ! À peine rouge en plus ! Je l'ai vu orange en passant, moi ! Et voilà le délit ! Pas d'accident, pas de mort ! Et vous venez me prendre la tête ! Petit fonctionnaire ! Parasite !

Le policier : Restez poli, je vous prie.

L'homme verbalisé : Poli ? Que je reste poli ! Mais oh le schtroumpf ! Je travaille moi ! Tu me fais perdre mon temps pour pouvoir faire du chiffre ! Pour avoir ta prime, c'est ça ? Tu vas toucher combien, pour m'avoir collé une prune ? Je me fais dix fois plus en une semaine ! Je me fiche de ton amende, tu peux te la coller, ton amende !

Le policier : ne me forcez pas à vous verbaliser pour outrage à agent, monsieur !

L'homme verbalisé : mais verbalise, mon bonhomme, verbalise ! Tiens pour la forme, ta prune tu te la carres sous le képi, tu manges le tout, et si t'as encore faim, tu peux aussi avaler tout le carnet ! Et si tu manques d'appétit et que tu sais pas quoi en faire, de ta prune, tu veux que je te dise où tu vas pouvoir la mettre ?

La gamine : Stop !

(...)

L'intégralité de cette merveilleuse histoire est à votre disposition sur la page du site internet, ouvrez le texte en cliquant sur la couverture en milieu de page !

